

ARRÊTEZ-VOUS – REGARDEZ – ÉCOUTEZ RECONNAÎTRE LA SENTIENCE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

RAPPORT DE SYNTHÈSE DE CIWF

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne

« La question n'est pas peuvent-ils raisonner?
Ni peuvent-ils parler, mais peuvent-ils souffrir? »

Jeremy Bentham, réformateur philosophe et social, 1789



CIWF

CIWF est l'organisation non gouvernementale internationale de référence dédié au bien-être des animaux d'élevage.

Fondée par un éleveur en 1967, CIWF contribue depuis par son action à l'évolution du droit visant à protéger le bien-être des animaux d'élevage. En 1997, notre campagne sur la sentience des animaux a porté ses fruits lorsqu'un protocole a été ajouté au Traité européen, reconnaissant les animaux comme des êtres sensibles. CIWF aspire à un monde dans lequel les animaux d'élevage sont traités avec compassion et respect, et dans lequel cessent les pratiques cruelles de l'élevage industriel.

Nous pensons que les systèmes en plein air ou biologiques permettent de mieux assurer le bien-être des animaux en élevage car leur sensibilité y est mieux respectée, les animaux ayant un accès à l'extérieur et étant élevés en plus petits groupes. Ces élevages sont susceptibles de présenter en plus différents avantages pour l'environnement, comme la protection de la biodiversité et une pollution limitée.

CIWF produit des rapports dûment référencés sur les questions du bien-être des animaux d'élevage et les thèmes liés, comme l'environnement et le commerce international. Vous pouvez télécharger nos autres publications sur www.ciwf.fr

QU'EST-CE QUE LA SENTIENCE ANIMALE ?

Les animaux sont des êtres sensibles, ils ont conscience de leurs sentiments et de leurs émotions. Ces sentiments peuvent être négatifs, comme la douleur, la frustration et la peur. Par conséquent, il est naturel de supposer que des animaux sensibles connaissent aussi des sentiments de confort, d'appréciation, de contentement et peut-être même de plaisir et de joie.

A travers la recherche, la science nous montre des capacités intéressantes chez les animaux d'élevage :

- Les moutons peuvent reconnaître jusqu'à 50 têtes d'autres moutons et s'en souviennent pendant deux ans
- Les vaches font preuve d'excitation lorsqu'elles découvrent comment ouvrir un portail qui mène à une récompense sous forme d'aliment
- Les poules enseignent à leurs poussins quels aliments sont bons à manger
- Les poulets de chair souffrant de boiterie choisissent de manger des aliments qui contiennent un analgésique

Les scientifiques pensent que la sensibilité est nécessaire pour aider les animaux à survivre en :

- tirant des leçons plus efficaces de l'expérience pour faire face au monde
- distinguant et choisissant parmi divers objets, animaux et situations pour comprendre ce qui est utile ou ce qui peut leur faire du mal
- comprenant les relations sociales et le comportement d'autres individus.

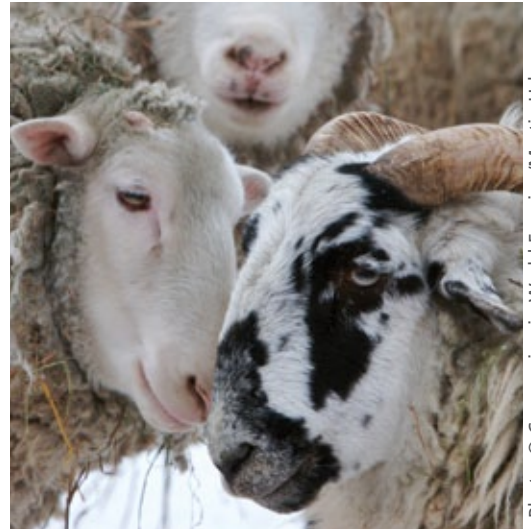


Photo: © Compassion in World Farming/Martin Usborne

Les moutons ont une bonne mémoire des visages

L'intérêt scientifique croissant à l'égard de la sentience animale montre ce que bien des gens pensent depuis longtemps : qu'un grand nombre d'animaux sont des êtres capables de réflexion et sensibles. Ce qui leur arrive leur importe.

« Un animal sensible est un animal pour qui les sentiments comptent. »

John Webster, professeur émérite, université de Bristol

POURQUOI LA SENTIENCE ANIMALE EST IMPORTANTE

Les animaux ont évolué de façon à affronter au mieux la vie sauvage. Des milliers d'années de domestication des animaux d'élevage ont très peu modifié leurs motivations de base et leurs schémas comportementaux.

Souvent, l'élevage industriel ne prend pas en compte les besoins des animaux ni leur capacité à souffrir. Par conséquent, un très grand nombre d'animaux sensibles sont systématiquement soumis à la douleur et à la privation.

Dans le monde, chaque année, nous élevons 70 milliards d'animaux pour la viande, le lait ou les oeufs, dont environ 70 % dans des élevages industriels.

La majorité des animaux sont confinés dans des cages, des stalles étroites ou des bâtiments surpeuplés. Un tel confinement ne leur donne pas ou peu d'occasions d'exprimer leurs comportements naturels qui sont très importants pour eux. Il est urgent que les systèmes et les pratiques d'élevage adoptent des méthodes qui reconnaissent la sentience animale et tiennent pleinement compte des besoins des animaux.



Photo: © Compassion in World Farming/Martin Usborne

A travers le monde, plus de 60% des poules sont confinées dans des cages

ATTITUDES ENVERS LA SENTIENCE ANIMALE

La façon dont les gens pensent aux animaux est influencée par leur éducation et par les facteurs sociaux et culturels de leur époque. Le philosophe français René Descartes (1596-1650) a eu une influence durable avec sa théorie de « l'animal-machine ». Mais la réflexion a évolué au siècle suivant et le philosophe anglais Jeremy Bentham (1748-1832) a reformulé la question : « La question n'est pas : peuvent-ils raisonner ? ni : peuvent-ils parler ? mais : peuvent-ils souffrir ? »

Charles Darwin (1809-1882), dont les idées constituent le fondement de la biologie moderne, estimait qu'il existe une continuité entre les humains et d'autres espèces animales. Il a écrit : « Nous avons vu que les sens et les intuitions, les différentes émotions et facultés, comme l'amour et la mémoire, l'attention et la curiosité, l'imitation, la raison, etc., dont l'humain se vante, peuvent être trouvés à l'état naissant, ou même pleinement développés chez les animaux inférieurs. »

Contrairement aux vues de Darwin, l'école de psychologie « behavioriste » du début du vingtième siècle considérait que seul le comportement devait être étudié, plutôt que les émotions ou les raisonnements qui pouvaient les sous-tendre. Ceci a eu une influence durable et dommageable sur l'étude des animaux. Certains scientifiques restent circonspects sur les conclusions qui peuvent être tirées des sentiments ou des intentions des animaux, de peur d'être accusés d'anthropomorphisme (attribution de sentiments humains aux animaux).

Toutefois, Frans de Waal, éthologue et primatologue actuel réputé écrit : « J'attribue l'opposition à [l'anthropomorphisme] à un souhait de maintenir les animaux à distance, plutôt que comme une inquiétude concernant l'objectivité scientifique. »⁴ La biologie et la psychologie modernes incluent l'étude de l'intelligence des animaux, de leurs besoins et de leur bien-être.

TÉMOIGNAGES DE LA SENTIENCE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

Douleur

Les psychologues définissent généralement la douleur que ressentent les humains comme une expérience profondément déplaisante qui affecte les sens et les émotions.

Les corps des vertébrés présentent la plupart des caractéristiques qui sont associées à la conscience de la douleur et par conséquent, les situations qui provoquent de la douleur chez les humains en provoqueraient également chez les animaux. La grande majorité des scientifiques accepte le fait que les animaux ressentent la douleur et qu'ils devraient en être protégés.

Certains animaux qui craignent les prédateurs, comme les moutons et les bovins, peuvent essayer de cacher leur douleur ou leur détresse car en montrant leur faiblesse ils peuvent se mettre en danger. Ainsi, ils peuvent ressentir de la douleur mais se comporter comme s'ils ne souffraient pas. Les spécialistes du comportement animal utilisent divers indicateurs pour juger si un animal ressent de la douleur. Ils étudient comment les animaux se comportent, s'ils essaient d'éviter d'utiliser un membre blessé, leurs cris, leurs changements d'humeur, leur absence de réactivité et leur réaction à des analgésiques. Des animaux confinés dans des lieux surpeuplés présentent souvent un comportement perturbé et peuvent se blesser les uns



Les poulets blessés choisissent des aliments qui contiennent un analgésique

les autres. Plutôt que de s'attaquer aux causes profondes, les producteurs mutilent systématiquement leurs animaux, souvent sans anesthésie. Ceci inclut l'époinçage des becs des volailles, la castration et la coupe de la queue des porcelets. Les cris d'un porcelet castré suggèrent qu'il ressent une « douleur considérable ».⁵ Les poulets de chair boiteux, qui ont du mal à marcher, choisissent des aliments qui contiennent un analgésique.⁶ Une étude consacrée aux poulets standards a constaté que presque 30% des poulets ont des difficultés pour se déplacer et que plus de 3% pouvaient à peine marcher.⁷

Peur, anxiété et stress

Des situations stressantes répétées et/ou prolongées peuvent rendre les animaux malades et les faire souffrir. Elles peuvent provoquer des ulcères à l'estomac, une diminution de la fertilité, des maladies cardiaques, une réduction de l'immunité vis-à-vis des infections et des taux de mortalité accrus. Dans les élevages, les animaux sont souvent placés dans des situations provoquant peur, anxiété et détresse. Ces émotions, désagréables, peuvent engendrer de la souffrance. Désormais, il s'agit de réussir à mettre en pratique notre connaissance moderne de la sentience animale, en protégeant le bien-être physique et psychologique des milliards d'animaux que nous élevons dans le monde, grâce à de meilleurs systèmes d'élevage qui répondent à leurs besoins.

Frustration du comportement naturel

Les animaux d'élevage ressentent et montrent de la frustration lorsqu'ils sont empêchés d'exprimer leur comportement naturel. Leur frustration montre un décalage entre leurs besoins et l'environnement dans lequel ils se trouvent.

Les animaux confinés peuvent réagir à la frustration et au stress prolongés en exprimant des comportements répétitifs, apparemment insensés, ou « stéréotypés ». De nombreux comportements stéréotypés ressemblent au comportement original que l'animal voulait vivement exprimer, comme échapper au confinement, avoir de la nourriture ou évoluer dans un espace plus grand, mais dans le contexte de la captivité, elles semblent inutiles et anormales.

Les stéréotypies concernent par exemple les animaux confinés dans un zoo qui arpentent leur enclos, les truies confinées dans des cages de gestation qui mordent les barreaux, balancent la tête et roulent la langue. Les poissons d'élevage confinés sont également affectés par des stéréotypies.⁸ La privation maternelle, qui concerne de très nombreux animaux d'élevage, peut être un facteur de comportement stéréotypique.⁹ Les porcelets et les veaux sont brutalement retirés de leur mère à un très jeune âge. Les volailles incubées artificiellement ne voient jamais leurs parents ou d'autres adultes de leur espèce lorsqu'elles grandissent.

La vie familiale des animaux d'élevage

De nombreuses études ont porté sur les liens sociaux et affectifs d'animaux comme les éléphants et les grands singes. Il semble logique de supposer que les liens sociaux sont tout aussi importants chez les animaux domestiqués. Pourtant, de nombreuses méthodes modernes d'élevage ne tiennent pas compte de ces liens dans leurs pratiques quotidiennes. L'industrie laitière par exemple, retire les veaux à leur mère à l'âge d'un jour, au lieu de laisser se dérouler le processus naturel de sevrage qui dure plusieurs mois.

Plaisir et jeu

Les animaux apprécient également les émotions positives résultant de l'expression de leur comportement naturel. De nombreuses compétences dont les animaux ont besoin dans leur vie adulte, dans la nature, sont partiellement acquises par des activités ludiques lorsqu'ils sont jeunes. Le fait que de jeunes animaux d'élevage apprécient visiblement de jouer est caractéristique d'une vie mentale complexe.

ÉLEVAGE INTENSIF

L'élevage intensif, ou industriel, a été développé pour produire de la viande, du lait et des oeufs en quantité et à bas prix. L'élevage intensif se répand actuellement rapidement dans le monde entier, c'est ainsi que la grande majorité des animaux d'élevage sont élevés dans les pays développés. Nombre des caractéristiques d'élevages ne tiennent pas compte de la sensibilité de chaque animal en tant qu'individu :

- Les animaux peuvent être confinés dans des cages ou entassés
- Les troupeaux laitiers avec des centaines de vaches en stabulation, et les poulaillers industriels contenant 20 000 oiseaux ou plus, sont courants
- Dans le monde, plus de 60% des poules pondeuses sont maintenues dans des cages, dans l'impossibilité de déployer leurs ailes
- La sélection génétique pour une croissance rapide et une forte productivité aboutit à de graves problèmes sanitaires, comme le développement de boiterie chez les poulets, les porcs et les vaches laitières.



Les animaux d'élevage tissent des liens affectifs forts

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne



Les poulets sont couramment entassés dans des bâtiments contenant 20 000 oiseaux ou plus



Les jeunes animaux aiment jouer

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne

SENTIENCE ANIMALE ET ÉLEVAGE

BOVINS

Comportement naturel des bovins

Les bovins vivent naturellement en troupeaux avec une hiérarchie de dominance. Les jeunes mâles forment parfois de petits groupes alors que les plus âgés sont souvent solitaires, excepté en période d'accouplement. Les bovins peuvent reconnaître de 50 à 70 congénères.

Une vache s'éloigne du groupe avant de donner naissance à son veau. Le lien entre la vache et le veau s'établit rapidement. Le veau tête pendant au moins huit mois et apprend les compétences sociales essentielles de sa mère et des autres membres du groupe. Les mères et leurs veaux femelles peuvent conserver une relation étroite pendant des années.¹⁰ Un éleveur raconte : « Les vaches laitières se déchainent le matin, au printemps, lorsqu'on les laisse aller dans les champs pour la première fois après leur long confinement hivernal. ... Elles semblent littéralement déborder de joie printanière. »¹¹

La vie en élevage

L'élevage laitier repose sur la séparation de la mère et de son veau. On demande généralement à une vache laitière de produire un veau une fois par an, de façon à ce qu'elle donne du lait pendant les 10 mois suivants. Souvent, le veau lui est retiré au bout de 24 heures, ce qui engendre de la détresse chez la vache et chez le veau. La vache peut appeler son veau pendant plusieurs jours après la séparation. Des études ont montré que le manque de soin maternel aboutit à un comportement anormal chez les jeunes animaux et une moindre capacité à faire face à leur environnement.¹²

Les veaux mâles du troupeau laitier sont parfois abattus très vite après la naissance, ou bien ils sont transportés sur de longues distances pour être élevés dans des environnements pauvres puis vendus sur les marchés aux bestiaux. Ces veaux sont considérés comme des sous-produits de la production laitière plutôt que comme des êtres sensibles. De nombreuses vaches laitières, élevées pour produire de grandes quantités de lait, souffrent de douleurs permanentes dues aux mastites (infection du pis) ou aux boiteries.

Les bovins élevés pour leur viande peuvent être au pâturage, auquel cas la mère et le veau peuvent alors rester ensemble plus longtemps. Toutefois, presque la moitié est élevée en stabulation ou engraisée dans d'immenses parcs d'engraissement. Les mâles subissent une castration douloureuse. Le bétail peut être soumis à des transports stressants sur de longues distances, simplement pour aller à l'abattoir.

POULES ET POULETS

Comportement naturel des poules et poulets

Les poules que nous élevons ont été domestiquées à partir du coq bankiva du sudest asiatique, qui vit en petits groupes hiérarchisés. Les régions forestières constituent son habitat naturel, avec un couvert et des zones pour se percher la nuit. On pense que les coqs bankiva et les poules domestiques disposent de plus de 30 cris d'appel différents et qu'ils utilisent également le langage corporel pour transmettre des messages. Une poule prête à pondre peut parcourir une distance considérable pour choisir soigneusement un lieu de nidification adapté et sûr. Elle pond plusieurs oeufs et les couve. Les poussins commencent à communiquer avec la poule grâce à des pépiements avant même d'avoir éclos. La mère s'occupe des poussins, leur apporte chaleur et protection, et leur enseigne l'alimentation, la sécurité, le perchage et d'autres activités de la vie quotidienne.

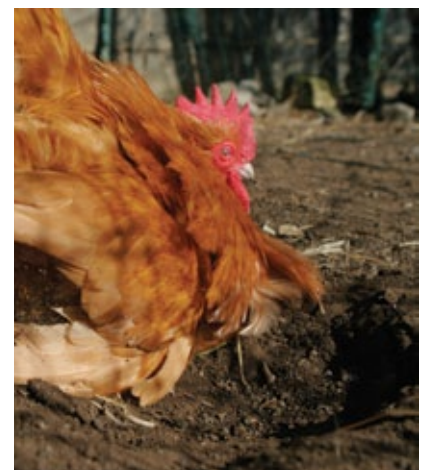
Les poules aiment prendre des bains de poussière pour nettoyer leurs plumes et, à l'état naturel, elles passent plus de 90% de leur temps à gratter le sol à la recherche de nourriture. Comme les vaches, les moutons et les porcs, les poules peuvent distinguer des humains et elles peuvent apprendre les unes des autres.

La vie en élevage

Nous avons sélectionné des poules de deux types différents, des « poules pondeuses » et des « poulets de chair » (poules élevées pour la viande). Les poules pondeuses en cage, qui disposent d'un espace inférieur à la surface d'une feuille de papier A4, ne sont pas en mesure d'exprimer tous leurs comportements naturels. Le manque d'exercice associé à un niveau élevé de production d'oeufs rend les poules sujettes à la fragilité osseuse et à des fractures.

Le picage des plumes par les autres poules est souvent un problème dans les élevages, mais n'a pas été constaté lorsqu'elles sont à l'état naturel.¹³ Pour éviter le picage des plumes, on retire une partie du bec de nombreuses poules, ce qui provoque une douleur persistante.

Les poulets de chair sont sélectionnés de façon à grandir le plus rapidement possible et à atteindre leur poids d'abattage en seulement quelques semaines. Les oiseaux prennent du poids si vite que beaucoup souffrent de boiteries douloureuses. Ils sont maintenus dans des hangars si surpeuplés que le mouvement et le repos sont difficiles et la saleté de la litière peut provoquer des plaies cutanées.



Le bain de poussière est important pour nettoyer les plumes

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne

PORCS

Comportement naturel des porcs

Dans la nature, les femelles (truies) vivent en petits groupes avec leurs petits. Le lieu de vie idéal des porcs est constitué de zones différentes pour se baigner, déféquer, s'alimenter et dormir (nids). Les porcs peuvent reconnaître 20 à 30 congénères et accueillent leurs amis par un contact nez à nez, en grognant et en se toilettant. Le verrat possède un « chant de parade » spécial.

Une truie prête à mettre bas peut parcourir 5 à 10 kilomètres pour trouver un lieu sûr pour construire un nid de feuilles et de branches, et où elle mettra bas et protégera ses porcelets. Les porcelets sont sevrés progressivement autour de 17 semaines mais ils peuvent rester avec leur mère jusqu'à leur maturité sexuelle, à 8-10 mois.



Les truies en plein air peuvent nourrir leurs petits

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne

Les porcs utilisent leur groin sensible et souple pour creuser et fouiller le sol, et ils ont un sens de l'odorat très développé.

Des expériences montrent que des porcs comprennent les connaissances détenues par d'autres porcs. Par exemple, un porc rusé va dissimuler aux autres une bonne source de nourriture.¹⁴ Ce type d'action, qui tient compte de ce qui se passe dans la tête des autres, était auparavant supposé être une caractéristique unique des grands singes et des humains.

La vie en élevage

En élevage intensif, les porcelets sont généralement retirés à leur mère au bout de 34 semaines. À la séparation, ils appellent souvent leur mère par de fréquents cris perçants caractéristiques et certains semblent « renoncer à la vie ».¹⁵ La plupart des porcs disposent seulement de sols en béton nu ou en caillebotis, et ils ne peuvent pas exprimer leur comportement naturel de fouille du sol et d'exploration. Les porcelets qui disposent de paille sont plus actifs et moins enclins à l'« agression » que ceux qui n'ont que du béton nu.

La plupart des truies reproductrices sont enfermées dans des cages de gestation – des cages nues, individuelles, dans lesquelles elles ne peuvent même pas se retourner. Certains pays ont désormais supprimé ce système car il engendre trop de souffrance et de mauvaise santé.

Avant de mettre bas, les truies sont déplacées dans des cages de mise bas, étroites et nues. Il est si important pour une truie de construire un nid pour ses porcelets que les truies maintenues dans des cages effectuent malgré tout les mouvements de construction de nid, bien qu'elles n'aient pas la possibilité ni les matériaux pour le faire.



Ces truies dans des cages de mise bas n'ont pas pu construire de nids pour leurs petits et ne peuvent pas les nourrir comme elles voudraient

Photo: © Compassion in World Farming/Martin Osborne

En élevage industriel, les porcelets à l'engraissement sont entassés dans des bâtiments sur des sols en béton ou en caillebotis. Cet environnement sans enrichissement amène les porcelets à mordre la queue des autres, provoquant des infections et douleurs. Ce phénomène pourrait être évité en fournissant une litière adaptée et un environnement stimulant, mais la plupart des éleveurs recourent à la coupe de la queue des porcelets. Dans la plupart des pays, les mâles sont castrés. Ces deux mutilations douloureuses sont systématiquement pratiquées sans aucune prise en charge de la douleur.

SENTIENCE ANIMALE ET ÉLEVAGE

MOUTONS

Comportement naturel des moutons

Dans un environnement naturel, les moutons se déplacent en groupes de même sexe. Les moutons sont très sociaux, ils éprouvent du stress s'ils sont isolés de leur groupe. Des spécialistes ont montré que les moutons peuvent reconnaître 50 visages de mouton et s'en souvenir pendant deux ans. Ils peuvent aussi reconnaître d'autres moutons en fonction de leurs profils après avoir appris à les reconnaître de face. Les chercheurs ont conclu que les moutons ont « une demande très développée d'interaction sociale et par conséquent, un sens perfectionné de conscience sociale ».¹⁶

La vie en élevage et au-delà

De nombreux moutons sont élevés en plein air. Toutefois, ceux qui sont maintenus sur des flancs de colline ou dans d'immenses troupeaux peuvent souffrir de négligence et d'absence de traitement de maladies ou de boiteries.

Les agneaux ont systématiquement la queue coupée et ils sont castrés sans analgésique. Les moutons et les agneaux peuvent être transportés sur de très longues distances. Par exemple, des millions de moutons sont envoyés par voie maritime de l'Australie vers le Moyen-Orient. Ils meurent par milliers dans les bateaux.



Ces moutons haletants ont été transportés par des températures très chaudes, ce qui les stressent fortement

POISSON

Le comportement naturel des poissons

À l'état naturel, les poissons ont un environnement complexe et intéressant. Certaines espèces fabriquent des nids élaborés; les poissons apprennent des autres poissons, ils prennent des décisions¹⁷ et ils peuvent reconnaître d'autres espèces dans leur banc. L'intérêt scientifique contemporain pour la physiologie et le système nerveux des poissons montre également qu'ils ressentent très vraisemblablement la douleur, la peur et le stress psychologique. Il est fort peu probable que leurs besoins en matière de bien-être soient satisfaits dans les élevages intensifs, où ils sont très nombreux dans un espace réduit.

La vie dans les élevages piscicoles

L'entassement et la concurrence entre les poissons aux heures de repas peuvent entraîner des blessures aux nageoires, aux yeux et aux queues. Dans ces conditions, ils peuvent être la proie de maladies et d'infestations de parasites. Les fermes piscicoles produisent environ 40% des poissons consommés par les humains dans le monde.¹⁸



Photo: © Compassion in World Farming/Xiao Shibai

Poule en plein air avec ses poussins (Chine)

ÉVOLUTION ET ALTERNATIVES

Alternatives à l'élevage industriel

Des élevages en plein air ou biologiques, basés sur le pâturage, peuvent mieux prendre en compte le bien-être animal et s'avèrent viables du point de vue économique.

Les élevages biologiques utilisent des espèces à croissance moins rapide d'animaux qui souffrent moins de stress psychologique. Les normes des élevages biologiques sont différentes selon les pays; le label français AB (Agriculture Biologique) est considéré comme étant parmi les meilleurs.

Évolution

Dans le monde, un nombre croissant de scientifiques, de responsables politiques et du public tiennent compte de la sensibilité des animaux et prennent des mesures pour protéger le bien-être des animaux d'élevage. Par exemple, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), fondée à l'origine pour traiter les maladies animales, inclut désormais le bien-être animal dans son programme et, en 2005, elle a adopté ses toutes premières normes internationales pour le bien-être animal durant le transport et l'abattage.

En 2009, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé le Gateway to Farm Animal Welfare (portail pour le bien-être des animaux d'élevage), des pages web dédiées qui donnent accès en ligne aux plus récentes informations sur le bien-être des animaux d'élevage ainsi que la possibilité de fournir des informations et de participer à des discussions thématiques en ligne, sur www.fao.org/ag/againfo/programmes/animalwelfare/en (en anglais).

Les pays de l'Union européenne (UE)

La législation de l'Union européenne reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles et demande aux États membres de « tenir pleinement compte des exigences du bien-être des animaux. »¹⁹. La directive 98/58/CE du Conseil de l'Union européenne déclare qu'un animal ne doit être gardé dans un élevage que « s'il peut y être gardé sans effets néfastes sur sa santé ou son bien-être. » (Annexe, paragraphe 21).

Cases à veaux

Les cases pour les veaux, étroites et nues, sont interdites après les huit premières semaines dans l'Union européenne depuis janvier 2007 et elles sont illégales dans le Royaume-Uni depuis 1990.

Poules pondeuses

Les cages de batterie conventionnelles sont interdites en Europe depuis 2012. Les cages dites « enrichies », qui ne respectent pas de nombreux besoins physiques et psychologiques des poules, sont toujours autorisées. Toutefois, la demande des consommateurs d'œufs issus d'élevages hors cage, comme le plein air, est en augmentation.

Poulets de chair

Une directive européenne de 2010 offre une protection minimale pour les poulets avec des exigences en terme de formation, de luminosité et de bâtiment et conduite d'élevage.



La Déclaration universelle pour le bien-être animal souhaite qu'une Déclaration des Nations Unies reconnaisse les animaux comme des êtres sensibles

Mutilations

En Europe, la coupe systématique de la queue des porcelets est illégale (bien qu'une surveillance soit essentielle pour garantir que la législation est appliquée, ce qui n'est malheureusement pas le cas en France).

Transport sur de longues distances d'animaux vivants.

Depuis 2007, des règles plus strictes concernant la formation, la certification et l'application, ainsi que des exigences visant à améliorer les véhicules de transport, ont été introduites. Toutefois, les durées de transport restent inacceptables de par leur longueur.

Porcs

Dans l'UE, la loi exige désormais que les porcs disposent de matériaux manipulables tels que de la paille ou des copeaux de bois pour avoir un environnement plus intéressant dans lequel ils puissent fouiller le sol. Toutefois, cette loi est souvent ignorée par les éleveurs. CIWF estime que les porcs devraient également disposer de litière en quantité suffisante pour la chaleur et le confort.

Cages de gestation pour les truies

Depuis 2013, dans l'UE, le confinement des truies gestantes dans ces cases est interdit après les quatre premières semaines de gestation. Les cases de gestation étaient déjà illégales en Suède et au Royaume-Uni.

Évolution hors de l'Union européenne

Aux États-Unis, les cages de gestation et les cases à veaux sont interdites dans certains États. Les entreprises agroalimentaires commencent à réagir à la pression des consommateurs en vue de systèmes plus décents. La Nouvelle-Zélande et l'Australie vont interdire les cases de gestation pour les truies dans les années à venir.

De nombreux pays disposent d'une législation de base concernant le bien-être animal, mais elle n'inclut pas toujours les animaux d'élevage. En 1974, la Constitution de l'Inde a adopté l'article 51A, qui fait un devoir de chaque citoyen de l'Inde « (g) de protéger et d'améliorer l'environnement naturel, notamment les forêts, lacs, rivières et la vie sauvage, et d'avoir de la compassion pour les créatures vivantes ». En 2013, le gouvernement indien a reconnu les cétacés comme « personnes non humaines », mais aucune mesure spécifique n'a été prise sur le bien-être des animaux d'élevage.

Initiatives mondiales

La Déclaration universelle pour le bien-être animal (UDAW)

Cette initiative menée par la World Society for the Protection of Animals (WSPA) est soutenue, entre autres, par CIWF. L'objectif est l'adoption par les Nations unies d'une Déclaration universelle reconnaissant les animaux comme des êtres sensibles capables de ressentir la douleur et par conséquent, devant être protégés des actes de cruauté. Plusieurs gouvernements et associations vétérinaires ont fait part de leur soutien à une Déclaration universelle pour le bien-être animal, et d'autres soutiens à l'UDAW se déclarent en permanence.



Photo: © Compassion in World Farming/Elli Goodlet

REFERENCES

1. Statistics from FAOStat. www.fao.org
2. J Bentham, 1789. Introduction to the Principles of Morals and Legislation, quoted in M Midgley, 1984. *Animals and Why They Matter*. University of Georgia Press, ch 8
3. C Darwin, 1871. *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, quoted in J Wynne-Tyson, 1990. *The Extended Circle*. Cardinal
4. F de Waal, 2002. *The Ape and the Sushi Master*. Penguin
5. A F Fraser and D M Broom, 1997. *Farm Animal Behaviour and Welfare*, ch 29. CABI Publishing
6. T C Danbury et al. 2000. Self selection of the analgesic drug carprofen by lame broiler chickens. *Veterinary Record* 146: 307-311
7. T G Knowles et al., 2008. Leg Disorders in Broiler Chickens: Prevalence, Risk Factors and Prevention. *PLoS ONE* 3(2): e1545. doi:10.1371/journal.pone.0001545
8. L Sneddon, 2007. *Fish Behaviour and Welfare*. *Applied Animal Behaviour Science* 104:173-175
9. N R Latham. and G J Mason, 2008. Maternal deprivation and the development of stereotypic behaviour. *Applied Animal Behaviour Science*, 110:1-2, 84-108
10. R Young, 2003. *The Secret Life of Cows*. Farming Books and Videos. www.kitesnest.org.uk, www.farmingbooksandvideos.com
11. J Humphrys, 9.11.03. Happy cows make a big difference to our health. *The Sunday Times*. <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/article1012257.ece>
12. Compassion in World Farming 2008. Early weaning and maternal deprivation. Special article at animalsentience.com
13. L Keeling. Behaviour of fowl and other domesticated birds, in P Jensen (ed), 2002. *The Ethology of Domestic Animals*. CABI Publishing
14. S Held et al., 2002. Foraging pigs alter their behaviour in response to exploitation. *Animal Behaviour* 64:157-166
15. E K Worobec et al., 1999. The effects of weaning at 7, 14, and 28 days on piglet behaviour. *Applied Animal Behaviour Science* 62:2-3, 173-182
16. K M Kendrick, 1997. Animal Awareness, in J M Forbes et al (eds). *Animal Choices*. Occasional Publication No 20, BSAS
17. G L Volpato et al., 2007. Insights into the concept of fish welfare. *Diseases of Aquatic Organisms* 75:165-171
18. Compassion in World Farming and the World Society for the Protection of Animals, 2007. *Closed Waters: The Welfare of Farmed Atlantic Salmon, Rainbow Trout, Atlantic Cod and Atlantic Halibut*. ciwf.org
19. Protocol on protection and welfare of animals' in the Treaty of Amsterdam. Official Journal of the European Union C340, 10.11.97



« Si la cruauté humaine s'est tant exercée contre l'homme, c'est trop souvent qu'elle s'était fait la main sur les animaux. »

Marguerite Yourcenar